

L'ANNONCIATION.

Nous ne pouvons résister au plaisir de reproduire la poésie suivante que nous empruntons au "Messager de la Sainte Famille" de Grave, Hollande.

Fra Angelico était un peintre habile et en même temps un religieux fervent de l'ordre de saint Dominique. Le ciel l'assistait parfois d'une manière merveilleuse, quand il avait à représenter un des mystères de notre foi. Cette explication aidera à comprendre la charmante poésie que nous reproduisons ici.

L'Annonciation ! La Vierge ! Quel sujet !
 Et là devant sa toile, Angelico songeait.
 Tout le sujet déjà vivait là sur la toile:
 Le lis fleuri, la robe et les longs plis du voile;
 Près du fuseau qui dort, le saint livre posé:
 L'Ange blanc qui descend du nuage rosé,
 Et va dire l'Ave du sublime message.
 Il ne manquait plus rien au tableau qu'un visage,
 Visage de la Vierge, ineffable portrait !
 Et là, devant sa toile, Angelico souffrait.

"Ce visage ! Il le faut souriant et sévère,
 Entrevoyant la crèche et rêvant au Calvaire,
 Réflétant à la fois la Croix et le berceau ...
 Mais j'ai beau tourmenter mon front et mon pinceau,
 Depuis trois jours j'attends, je commence, j'efface,
 Je recommence encore ... et rien qui satisfasse
 Je promène au hasard mon crayon inquiet."
 Et là, devant sa toile, Angelico priait.

Rien ne vient; l'idéal flotte dans son génie;
 "Ce front où la splendeur à la grâce est unie;
 Il est si doux, si pur; son éclat est si grand !
 Ma foi me le révèle et mon cœur le comprend,
 Mon âme en est ravie, elle en est possédée. ..
 Mais la main me trahit et fausse mon idée:
 Je ne fais rien de beau, de vrai, rien de complet !"
 Et là, devant sa toile, Angelico tremblait.

"Moi peintre ! .. Hélas, je peins comme un enfant épelle."